



LES SQUARES MARIE-LOUISE, AMBIORIX ET MARGUERITE

Une cascade de squares

L'eau est le fil conducteur de cette enfilade de squares qui, à deux pas du quartier européen, s'étagent joliment sur le versant accidenté de l'ancienne vallée du Maelbeek. Dans un quartier d'une grande richesse architecturale, ils témoignent, par la perspective qu'ils dessinent d'une formidable maîtrise de l'espace.



UN PEU D'HISTOIRE

Hors les murs de la ville, le paysage bruxellois durant l'ancien régime était celui d'une campagne avec de petites exploitations agricoles ou maraîchères (du moins quand la qualité du sol le permettait), des moulins, brasseries ou autres petites industries, des masures disséminées ici et là, mais aussi quelques belles villégiatures appartenant à la noblesse. A l'est de Bruxelles, le Maelbeek serpentait à travers cette campagne en égrenant le long de son cours un chapelet d'étangs qui servaient à absorber ses crues saisonnières. Le plus grand, d'une superficie de 7 hectares était le Hoevijver, appelé ensuite « étang de Saint-Josse », dont la pièce d'eau du square Marie-Louise constitue aujourd'hui le dernier vestige. Cette vallée du Maelbeek se caractérisait par un relief très prononcé.

En 1810, la destruction des remparts de la ville est décidée. Commence alors une lente, mais inexorable urbanisation de la campagne environnante et en l'occurrence de la vallée du Maelbeek. En 1853, la moitié du territoire de Saint-Josse-Ten-Noode où se trouvait le périmètre des futurs squares est annexée par la Ville de Bruxelles. A partir de là, les plans d'extension de ce quartier nord-est font leur apparition. Ils sont signés par le baron de Jamblinne de Meux, ingénieur à la Ville de Bruxelles ou l'architecte Gédéon Bordiau (à qui l'on devra le Cinquantenaire). Ce sera finalement le projet Bordiau de 1875, s'inspirant par ailleurs des réflexions de l'ingénieur de la Ville, qui sera retenu. Il prévoyait la mise en souterrain de la ligne de chemin de fer qui, pour relier les gares du Nord et du quartier Léopold, traversait le plateau, la destruction des édifices riverains et du quartier populaire de Granvelle, le comblement (pour des raisons d'hygiène) d'une bonne partie de l'étang de Saint-Josse et sur cette surface désormais libre, l'aménagement, selon un plan incliné régulier, d'une succession de squares et de rues perpendiculaires. En haut de la perspective, la construction d'une église était envisagée. Il entrevoyait aussi celle d'un Palais des beaux-arts. Mais lorsque les travaux s'achevèrent, à la fin des années 1880, la crise économique rendit ces deux projets inconcevables.



D'ailleurs, pendant plusieurs années, les squares aménagés en pleine campagne attendront le lotissement de leur pourtour et des rues adjacentes. Le démarrage fut lent, mais au tournant du siècle, la plupart des maisons du « quartier des squares » étaient construites.

Et quelles maisons ! Bâties à une époque architecturalement très riche, elles constituent encore aujourd'hui un ensemble relativement homogène où aux subtilités de l'éclectisme et des styles « néos » (surtout la néo-renaissance flamande), s'ajoute l'extraordinaire vocabulaire stylistique de l'Art nouveau dont quelques chefs-d'œuvre subsistent aux abords des squares comme l'hôtel de Saint-Cyr de Gustave Strauwen.

DESRIPTIF GENERAL : L'EAU ET LA SCULPTURE COMME FIL ROUGE

Depuis la rue Ortélius, la perspective est impressionnante et témoigne de l'art maîtrisé de Gédéon Bordiau pour la composition : s'appuyant sur la déclivité importante du versant est du Maelbeek, il a conçu une succession de squares étagés en 4 paliers que vient souligner de part et d'autre un cordon de jardinets, ceux des immeubles bordant les squares. L'utilisation qu'il fit de l'eau donne tout son sens à cet agencement. En effet, récupérant les eaux en provenance de Schaerbeek et de Woluwe, il les intègre à chaque étage pour les faire finalement couler par un jeu de cascades dans l'étang du square Marie-Louise. Un peu comme si l'ancien cours du Maelbeek était reconstitué.

LE SQUARE MARGUERITE

Destiné initialement à accueillir une église, le square Marguerite est aujourd'hui aménagé en « agora space », c'est-à-dire en espace d'accueil pour les jeunes et les sportifs. Des gradins permettent de suivre les matchs de basket, de football, de volley. Une plaine de jeu est réservée au plus petits et, équipement peu courant dans un parc bruxellois, deux tables de ping-pong en « dur » attendent les amateurs. A l'extrémité du square, un bassin ceinturé d'une pergola, introduit le thème de l'eau.

LE SQUARE AMBIORIX

L'inspiration est ici celle des jardins à la française. Des sentiers rectilignes ou en arc de cercle délimitent des espaces géométriques qu'habillent des pelouses, des parterres, des fontaines, des sculptures et une plaine de jeux. Pour répondre aux impératifs du relief, le jardin est aménagé en terrasses. Une haie de tilleuls palissés délimite les pourtours du square, créant une sorte de déambulateur ombragé.

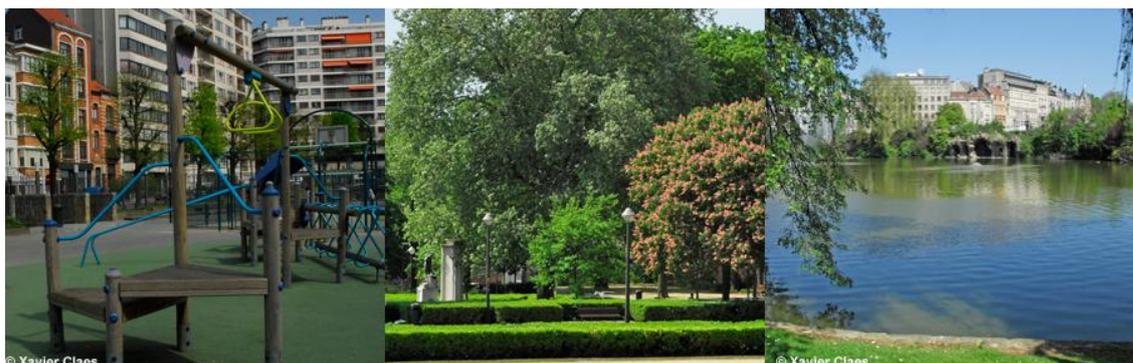
L'AVENUE PALMERSTON

Dans son terre-plein central, au milieu des pelouses, des bassins très sobres ont été aménagés pour recueillir les eaux de source qui vont alimenter en contrebas les cascades puis l'étang du square Marie-Louise. Une double rangée de robiniers délimitent ce terre-plein de la voirie.

LE SQUARE MARIE-LOUISE

L'étang est sans conteste l'élément central du square dont il occupe d'ailleurs la plus grande superficie. Le jet d'eau sortant d'un rocher, la fausse grotte envahie par la végétation et les cascades qui y dévalent par de fins filets ont été réalisés en rocailles et donnent au site un aspect tout à fait pittoresque, très « dans l'air du temps ». Comme les abords d'ailleurs, traités dans le style des jardins romantiques anglais en vogue, eux aussi, au moment de la création du square. Une promenade est aménagée à travers les arbres qui bordent l'étang.

Petite précision : le jet d'eau de l'étang, qui peut atteindre parfois 15 mètres de hauteur, ne nécessite aucune pompe. En effet, la pression de l'eau du Maelbeek obtenue par la déclivité du terrain suffit à la faire s'élever dans les airs...



FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Au square Marie-Louise, quelques arbres sont considérés comme remarquables pour la Région de Bruxelles-Capitale : un érable argenté (*Acer saccharinum*), un frêne blanc d'Amérique (*Fraxinus americana*), un févier (*Gleditsia triacanthos*) et un mûrier blanc (*Morus alba*). Un énorme et magnifique platane (*Platanus x hispanica*) vaut également le détour.

Au square Ambiorix, la curiosité vient d'un tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*) dont la circonférence est impressionnante, mais aussi et surtout du mail de tilleuls palissés.

Comme ailleurs à Bruxelles, des tortues de Floride, espèce exotique rendue à la liberté, ont colonisé l'étang du square Marie-Louise

PRINCIPE DE GESTION

Les chemins du square Ambiorix ont été récemment rénovés par les équipes de la cellule espaces verts du service des Travaux de voirie de la Ville de Bruxelles.

De son côté, l'étang du square Marie-Louise a fait l'objet d'un curage complet ; étape préalable à la réfection des berges.

Tous les hivers, le mail de tilleuls palissés du square Ambiorix est taillé, reformé, refixé ; un travail de longue haleine pour les jardiniers puisqu'il s'étale sur une période d'environ deux mois. De plus, tous les 4 ou 5 ans les perches qui soutiennent les cadres doivent être remplacées.

En dehors de ces opérations plus spécifiques, l'entretien des squares consistent essentiellement en travaux « classiques » de jardinage. Le site étant classé, aucune modification d'envergure n'est, en effet, envisagée

MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

MONUMENTS

La grotte du square Marie-Louise

Il s'agit d'un des exemples les plus remarquables de rocailles à Bruxelles. Un genre architectural fort apprécié à l'époque de l'aménagement des squares pour le caractère romantique qu'il dégageait.

SCULPTURES

Square Marie-Louise

- Le général Berheim (1932)
- Lieutenant-général juif héro de la première guerre mondiale, Louis Berheim (1861-1931) est représenté de manière quelque peu hiératique dans son costume de poilu, tenant une paire de jumelles dans les mains. Le mémorial est signé Edmond de Valériola (1877-1956).
- La cigale (1900)
- Cette jeune et belle femme nue au visage mélancolique est attribuée au sculpteur Emile Namur (1852-1905) dont d'autres œuvres sont visibles au Jardin botanique ou au square du Petit Sablon.
- Naissance d'une nation
- Un couple agenouillé et son enfant. Cette imposante sculpture en marbre de carrare valut à son auteur Marius Vos, la médaille d'or de l'exposition internationale de Paris en 1937. Il en fit don à la Ville de Bruxelles.

Avenue Palmerston

- La folle chanson (1898)
Réalisée par Jeff Lambeau, ce bronze représente une nymphe et un satyre enivré, pris de fou rire.



Square Ambiorix

- Le cheval à l'abreuvoir (1899)
- Commandé par la Ville de Bruxelles à Constantin Meunier (1831-1905), ce bronze représente un homme et son cheval au moment du repos après un dur labeur dans la mine. Le cheval fait mine de s'abreuver dans les eaux de la fontaine que la sculpture domine.
- Mémorial à Max Waller (1914)
- Max Waller (1860-1889) fonda puis dirigea le revue littéraire avant-gardiste « La Jeune Belgique » qui défendait les Lettres belges. Le mémorial de Victor Rousseau (1865-1954) le représente de profil dans le marbre blanc. Au dessus, la femme sculptée en bronze doré évoque par sa pose et le drapé de son vêtement toute la fièvre symboliste de l'époque.
- L'élément barbare, la société organisée et la civilisation ornée (1898-1899)

Trois sculptures de bronze posées sur des socles en pierre domine le bassin, mais aussi l'ensemble du square Ambiorix. Elles sont l'œuvre du sculpteur classique et aristocrate Jacques de Lalaing (1858-1917) qui imagina une allégorie des trois âges de l'humanité : l'élément barbare représenté par un primitif à la forte musculature, au centre la civilisation ornée qu'illustrent les Arts où l'influence de la Grèce a été prédominante et à l'autre extrémité, la société organisée qu'évoque la justice romaine

ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord, le parc du Liedekerke, le square Félix Delhay et le square Armand Steurs.
- Au nord-est, le parc Dailly.
- A l'est, les parcs des places des Gueux et de Jamblinne de Meux.
- A l'ouest, le square Gutenberg et le parc de Bruxelles.
- Au sud, le jardin du Maelbeek, le parc du Cinquantenaire et le parc Léopold.
- Au sud-ouest, le square Frère Orban, le jardin du Palais des Académies, le square de Meeûs et le parc du Champs de Mars.

Superficie : Square Marie-Louise : 2 hectares 55 ares ; espace vert de l'avenue Palmerston : 33 ares ; square Ambiorix : 2 hectares 37 ares ; square Marguerite : 25 ares.

Typologie : Squares.

Propriétaire : Ville de Bruxelles.

Gestion : Ville de Bruxelles.

Classement : L'ensemble formé par les squares Ambiorix, Marie-Louise, Marguerite et l'avenue Palmerston est classé comme site depuis le 14 juillet 1994.

INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Les squares Marie-Louise et Ambiorix sont accessibles à tout moment. Le square Marguerite est ouvert de 9h à 21h. Par contre, parce que sa vocation est strictement paysagère et que les aménagements ne sont pas prévus à cet effet, l'espace vert de l'avenue Palmerston est interdit au public.

CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous au service Espaces verts de Bruxelles Ville : 02/279 60 00 ou à la Police au 02/279 79 79.

Bruxelles Environnement-IBGE : 02 / 775 75 75, info@bruxellesenvironnement.be

EQUIPEMENTS

Square Marie-Louise : fontaine, bancs, poubelles, réverbères.

Avenue Palmerston : bassins.

Square Ambiorix : plaine de jeux pour les enfants de 3 à 7 ans avec grand bac à sable, ressorts, bascule, toboggan, plaque tournante. Bassins, petits bancs, poubelles, réverbères, escaliers.

Square Marguerite : une aire de jeux pour les enfants de 8 à 12 ans avec jeu de grimpe, équilibre, jeux de fitness et une zone de jeux pour les adolescents avec deux tables de tennis de table, un agoraspace, un terrain de basket-ball. Borne d'eau, bancs, gradins, fontaine, poubelles, grilles.

ENTRÉES

Square Marie-Louise, avenue Palmerston, square Ambiorix et square Marguerite, dans le quartier nord-est de Bruxelles Ville, appelé aussi quartier des squares.

ACCESSIBILITÉ PMR

Sans problème au square Marie-Louise.

Le square Ambiorix est aménagé en terrasses avec de nombreuses volées d'escaliers. Néanmoins, les larges allées centrales sont accessibles.

Sans problème au square Marguerite. Toutefois, un seul des accès est possible, les autres débouchant sur des escaliers.

TRANSPORTS PUBLICS

Bus : 22, 60, 63, 64 (Ambiorix)

Métro : 1A et 1B (arrêt Schuman ou Maelbeek).

Train : Gare Bruxelles Schuman.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les publications de Bruxelles Environnement-IBGE :
 - Parcours de sculptures dans les espaces verts de Bruxelles (brochure).
(A commander au 02/775 75 75 ou via info@bruxellesenvironnement.be).
- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Galery](#).
- Plus d'info sur [le patrimoine architectural de la Région](#).
- Plus d'info sur [les monuments commémoratifs à Bruxelles](#).
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#).
- Plus d'info sur [l'art nouveau à Bruxelles](#).
- Plus d'info sur [Jacques De Lalaing](#)
-

